

QUINZAINÉ
DIRECTORS' FORTNIGHT
CANNES 2011

LAETITIA CASTA

THURE LINDHARDT

THE ISLAND

UN FILM DE KAMEN KALEV





LE PACTE présente

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES

LAETITIA CASTA

THURE LINDHARDT

THE ISLAND

UN FILM DE KAMEN KALEV

SÉLECTION QUINZAINE DES RÉALISATEURS 2011

DURÉE DU FILM : 1H48

DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet 75017 Paris

Tél. : 01 44 69 59 59

Fax : 01 44 69 59 41

www.le-pacte.com

PRESSE

Agnès Chabot

agnes.chabot@free.fr

5, rue Darcet 75017 Paris

Tél. : 01 44 41 13 48

à Cannes

Agnès Chabot

3, rue Hélène Vagliano 06400 Cannes

Port. : 06 33 68 84 95



SYNOPSIS

À Paris, Sophie et Daneel, la trentaine, vivent une histoire d'amour fusionnelle.

Sophie décide d'organiser un voyage-surprise en Bulgarie. Daneel refuse de partir, mais Sophie insiste. À leur arrivée, elle découvre la raison des réticences de Daneel : il est né et a grandi là-bas dans un orphelinat.

Après quelques heures sur des plages surpeuplées, Daneel embarque Sophie vers une île perdue au milieu de la mer Noire. Sur place, il découvre des tests de grossesse dans le sac de Sophie... La chaleur et le comportement étrange des rares habitants commencent à influencer sur leur comportement ; l'atmosphère de l'île exhume peu à peu des peurs cachées qui mettent leur amour à l'épreuve. Pour les surmonter, ils vont devoir faire un saut dans l'inconnu...

ENTRETIEN AVEC KAMEN KALEV

QUELLE EST LA GENÈSE DU FILM ?

Avant que je ne tourne Eastern Plays, je me suis rendu sur l'île où se passe le début de mon nouveau film. J'occupais, avec ma petite amie française de l'époque, la même chambre que mes personnages. J'ai commencé à imaginer et à écrire The Island à ce moment-là. Au cours des dix années suivantes, j'ai continué à travailler le projet. J'y ai intégré, au fil du temps, des éléments autobiographiques. Mes films commencent souvent avec un lieu, dans lequel mes récits s'engouffrent. L'île où se situe l'action est toute petite, avec deux maisons tout au plus. Dans le film, on n'en voit pas les limites mais la métaphore est limpide : elle renvoie à une autre île, celle qui nous enferme à l'intérieur de nous-mêmes. Notre identité se définit par ces limites. Les entrevoir, c'est entrer dans un processus de libération.

LA SÉQUENCE D'OUVERTURE AVEC LE TAROLOGUE EST PROGRAMMATIQUE ET RENVOIE PRÉCISÉMENT À CET ENFERMEMENT INTÉRIEUR. POUVEZ-VOUS LA COMMENTER ?

Le divinologue exhorte en effet Daneel à sauter dans l'inconnu, à sortir de son carcan. Il lui fait comprendre qu'à chaque instant, on peut s'affranchir des limites qu'on s'est assignées pour accueillir la vie et tous ses possibles. Je suis très heureux d'avoir convaincu Alejandro Jodorowsky de jouer ici son propre rôle, lui qui s'est éloigné du cinéma pour se consacrer aux arts divinatoires et à l'ésotérisme. Il est une sorte de figure tutélaire pour mon film.

LA CARTE DU FOU QU'IL TIRE EMBLÉMATISE VOTRE HÉROS ET ANNONCE SON PARCOURS ORIGINAL...

Le Fou est effectivement un personnage qui a la faculté d'oublier et d'évoluer dans le monde comme un nouveau-né, à l'instar de Daneel. Sans mémoire, ni attaches, il peut vivre son existence pleinement. La chanson des Beatles, The Fool on The Hill, illustre bien sa posture : on le prend pour un idiot mais lui, continue de sourire et son visage est lumineux. En tirant cette carte, il prend conscience qu'il peut célébrer la vie, sans se préoccuper du jugement d'autrui.

EST-CE QUE LA SCÈNE OÙ DANEEL PLONGE DANS LA MER REPRÉSENTE UNE CATHARSIS POUR VOUS, EN PLUS DE CE SAUT DANS L'INCONNU QUE VOUS ÉVOQUIEZ ?

C'est un plongeon dans l'inconnu, conforme à la prédiction de la carte, et qui convoque la symbolique très évidente de l'eau. Daneel est à bout de forces physiquement et décide de se laisser aller. Il n'a plus l'énergie pour définir son identité, avant sa confrontation avec la nature. Dans l'émission, il affirme qu'on ne voit que ce que l'on veut voir. C'était important pour moi que cette partie commence avec une figure de simple d'esprit qu'il reprend à son compte, pour mettre en valeur les mécanismes de rejet liés aux apparences. Dans la construction dramaturgique du film, le personnage n'est plus là : il s'efface derrière cette représentation et ce, bien avant sa disparition effective et mystérieuse du jeu.

C'est pourquoi la seconde partie de mon film représentait un challenge, dans la mesure où l'on abandonne le point de vue du personnage principal, au profit de celui de sa compagne. Sophie comprend que Daneel est sorti de lui-même et cela l'inspire à son tour.

L'ÉTAT DE DANEEL RELÈVE-T-IL DE LA PATHOLOGIE OU INCARNE-T-IL À VOS YEUX UN « HYPER PERSONNAGE », C'EST-À-DIRE PLUSIEURS HÉROS EN UN ?

Il incarne pour moi l'homme moderne, autrement dit un être multiple. Le gardien du phare lui fait d'ailleurs remarquer que plusieurs personnalités cohabitent en lui. Nous sommes tous plus ou moins schizophrènes car pluriels. Après que Daneel ait sauté dans la mer, il ne se coupe plus de la lumière et de la vie. Il a évacué ses conflits. « Je ne sais pas s'il y aura un paradis après la mort mais l'enfer est dans nos têtes » disait Freud, à ce propos. Daneel ne cherche pas à devenir tel ou tel personnage : il agit spontanément.

AU SEIN DU PROGRAMME BIG BROTHER, IL DEVIENT UNE SORTE DE GUIDE SPIRITUEL. POURQUOI AVOIR FAIT DE VOTRE PERSONNAGE CE GRAND GOUROU MÉDIATIQUE ?

Je trouvais amusant d'utiliser la télévision qu'on a coutume de stigmatiser. Le dispositif de télé-réalité permet de véhiculer beaucoup d'idées : c'est une arène moderne. De l'autre côté du téléviseur, les spectateurs observent et jugent ce nouveau Messie qui a ses disciples et ses détracteurs. Certains voient en lui un imposteur, comme ce fut le cas avec Jésus.

DE L'ÎLE AU PLATEAU TÉLÉVISÉ, IL Y A UNE VRAIE COHÉRENCE ET UN PROLONGEMENT SYMBOLIQUE : CE SONT DEUX UNIVERS INSULAIRES QUI FONCTIONNENT EN VASE CLOS. QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Il y a effectivement une métaphore très claire. Le récit bifurque et il s'agit de se laisser emporter, sans savoir où l'on va. Lorsque l'on retrouve Daneel dans le peloton d'une course cycliste à la fin du film, cela s'inscrit dans le prolongement du jeu, de son approche ludique de l'existence. Par ailleurs, je voulais figurer l'amour qui unit le couple et qui s'exprime dans le regard qu'ils s'échangent à ce moment-là. On ignore si Daneel et Sophie sont encore ensemble mais ils ont les yeux de personnes amoureuses de la vie. Ils n'ont pas peur et partagent ce moment.

L'ARRIVÉE SUR L'ÎLE DÉRÈGLE L'ÉQUILIBRE DU COUPLE ET POSE LA QUESTION DES ORIGINES...

L'identité de Daneel est questionnée à un double niveau à son arrivée dans le lieu : à la fois par rapport à sa future paternité mais aussi vis-à-vis de sa nationalité. La découverte des tests de grossesse agit comme un déclencheur : s'il menait une vie ronflante et monotone à Paris, l'île réveille chez lui l'envie de savoir qui il est. Il se lance alors dans une quête farouche, au point de voir dans Irina, sa mère. Cette question identitaire enclenche, chez Daneel, un processus de transformation. L'île le sort de sa zone de confort.

COMMENT AVEZ-VOUS PENSÉ LA PHOTOGRAPHIE, EN FONCTION DES TROIS PARTIES DE VOTRE FILM ?

Je filme à l'instinct et j'aime cette idée de ne pas conceptualiser l'image. Evidemment, j'ai cherché des références, réfléchi à la palette graphique mais mon approche est beaucoup plus émotionnelle que théorique. Le trajet de mes personnages relève davantage des sentiments également. Il en va de même pour la musique. Composée par Jean-Paul Wall, elle donne aux scènes la vibration nécessaire, tout en suivant l'évolution des personnages.

COMMENT LAETITIA CASTA S'EST-ELLE IMPOSÉE À VOUS POUR LE RÔLE ?

J'ai pensé à elle dès l'instant où j'ai écrit l'histoire. Elle incarne parfaitement le personnage, à travers sa capacité à être dans la vie, sa spontanéité. Sophie est tout à fait à l'opposé du personnage masculin, très cérébral, introverti. Elle, au contraire, s'inscrit dans l'émotion et vit dans le fantasme du couple. Je trouvais que Laetitia Casta exprimait ces aspects avec justesse. Son visage est très lumineux et représente cette sensibilité et cette sensualité qui passent par les sentiments. Je savais qu'elle avait le potentiel pour faire évoluer son personnage. Le scénario, au départ, se focalisait un peu trop sur Daneel. Sophie contrebalance son point de vue et apporte au film son équilibre. À travers ses yeux, la folie de Daneel transparait. En revenant à Sofia pour le suivre, elle oublie ses ambitions personnelles et découvre que l'amour n'obéit pas à une idée prédéfinie.

THURE LINDHARDT MULTIPLIE LES TRANSFORMATIONS DANS LE FILM. COMMENT L'AVEZ-VOUS DIRIGÉ ?

Notre rencontre a été assez particulière. J'ai longtemps cherché un acteur bulgare, capable de jouer en anglais et en français. Finalement, j'ai abandonné cette idée, au profit d'un acteur étranger qui parlerait un bulgare phonétique. Grâce à un directeur de casting américain, j'ai trouvé cet acteur danois ! Nous avons travaillé via Skype et nous ne nous sommes rencontrés en vrai qu'au moment de la préparation du film. Nous avons beaucoup discuté pour qu'il aborde son personnage versatile. Je lui ai montré des discours de gourous contemporains de diverses nationalités qui m'inspirent. Thure avait énormément de travail car ses scènes sont nombreuses et contrastées. Mais il a beaucoup d'expérience. Il a rencontré ce type qui joue le fou à l'aéroport et qui

m'a inspiré la seconde partie de mon film. En effet, tout le monde pensait que le vrai Toshko éta it réellement un simplet, ce qui n'est pas le cas. Thure prenait son rôle très à cœur. Le week end, il se baladait dans les boutiques de ma ville natale, en se faisant passer pour un demeuré, afin de tester les réactions des gens.

QUELS SONT VOS PROCHAINS PROJETS ?

Je planche sur l'écriture de mon troisième long métrage qui va faire à nouveau le grand écart avec mes films précédents. J'aime partir d'une base réaliste pour introduire des éléments fantastiques. C'est comme lorsque Daneel croise Irina dans la forêt : cette séquence n'appartient déjà plus tout à fait au réalisme. Mon nouveau film s'inscrira dans cette démarche mais sera très différent dans ses développements.

ENTRETIEN AVEC THURE LINDHARDT

COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ AMENÉ À TRAVAILLER SUR LE FILM ?

Mon agent à Los Angeles m'a fait parvenir le scénario, alors que j'étais en plein tournage d'un film allemand. J'ai été très intrigué par cette histoire fascinante et toujours plus surpris au fil de la lecture. Comme Kamen était à l'époque en Bulgarie et moi, dans le nord de la Norvège, nous nous sommes rencontrés sur Skype. Après de longues discussions relatives au film, à la spiritualité, aux gourous et à l'identité, nous avons décidé de travailler ensemble.

AU DANEMARK, VOUS ÊTES CONNU POUR ÊTRE UN ACTEUR AUX MILLE VISAGES. EST-CE QUE CE SONT LES MULTIPLES TRANSFORMATIONS DE VOTRE PERSONNAGE QUI VOUS ONT CONVAINCU D'ACCEPTER LE RÔLE ?

Je pense d'abord beaucoup à ce qu'est le personnage et à ses motivations, plutôt qu'à la transformation physique que je vais opérer pour l'aborder. Cependant, il m'importe de sortir de moi quand je joue. Je m'efface au profit du personnage et c'est ce qui me permet de l'interpréter. Que Daneel change si radicalement de personnalité est fascinant, passionnant et provocateur.

QUE REPRÉSENTE L'EXTRAVAGANT DANEEL POUR VOUS ?

Il passe par une métamorphose douloureuse pour devenir ce qu'il est et se libérer de ses conflits. Il s'érige au rang de gourou mais il pourrait se laisser enfermer par ce statut, c'est pourquoi il se transforme de nouveau. Il représente la quête de tout un chacun pour s'affranchir du jugement d'autrui et de la souffrance. J'ai du m'interroger sur mes propres aspirations et sur ce que signifie vraiment la liberté pour arriver à comprendre son comportement.

VOUS PARLEZ COURAMMENT LE DANOIS, L'ANGLAIS, L'ALLEMAND, LE SUÉDOIS, LE NORVÉGIEN ET AVEZ DES NOTIONS DE FRANÇAIS. EST-CE QUE VOTRE MULTILINGUISME A ÉTÉ UN ATOUT POUR LE RÔLE ?

Comme mon personnage parle le bulgare, j'ai du apprendre la langue. C'est de loin ce que j'ai eu à faire de plus excitant et de plus difficile jusqu'à présent, car je ne comprenais pas un mot lorsque j'ai débarqué à Sofia. Je parle d'autres langues donc j'ai l'habitude de m'adapter mais là, j'ai du faire l'apprentissage de sons et d'intonations complètement nouveaux et solliciter des muscles de ma langue dont j'ignorais l'existence.

ÉTAIT-CE UN CHALLENGE POUR VOUS D'INTERPRÉTER UN PERSONNAGE AUSSI CAMÉLÉON ?

Incarner un personnage avec différentes personnalités est le rêve pour un acteur car vous êtes amené à appréhender tellement de facettes de la psyché humaine. Cela montre toute la profondeur et la diversité des individus : nous ne sommes pas que ce que nous pensons être, mais bien plus.

QUELLE PARTENAIRE DE JEU A ÉTÉ LAETITIA CASTA AVEC LAQUELLE VOUS FORMEZ CE COUPLE ATYPIQUE ?

Laetitia est une incroyable comédienne qui se bat pour son personnage et pour le film comme une lionne. C'est une actrice accomplie et ce fut une expérience intense et fantastique de travailler avec elle.

ENTRETIEN AVEC LAETITIA CASTA

COMMENT AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE TRAVAILLER AVEC KAMEN KALEV ?

C'était très étrange car j'ai lu son scénario et il m'était impossible de visualiser son film car son discours, très intelligent, très fort me semblait difficile à retranscrire par l'image. Je me demandais où on allait aller mais en sortant de notre rendez-vous, j'étais convaincue. Les vraies rencontres fonctionnent ainsi : l'évidence a pris le pas sur tous mes questionnements.

QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUIT DANS SON HISTOIRE ?

Sa sensibilité. Son récit m'a ramenée à des sensations, à des émotions personnelles. J'ai pu les ressentir à différents moments de ma vie, même une minute, mais c'était suffisant pour avoir envie d'en parler. L'histoire de cette femme, capable par amour d'entendre et d'écouter l'autre, de s'ouvrir pour lui, m'a touchée.

COMMENT AVEZ-VOUS ABORDÉ L'ÉVOLUTION DE VOTRE PERSONNAGE ?

Mon personnage, au début, fait preuve de passivité et j'interpellais Kamen Kalev à ce sujet, en lui disant que Sophie devait réagir. Il m'invitait alors à être à l'écoute, à ne pas me rebeller pour que ce soit touchant. Mais j'ai un tempérament vif et je démarrais au quart de tour. Il y a eu, de fait, des moments de tempête sur le tournage. Mais finalement, explorer un personnage à l'opposé de moi était très intéressant. Cet amour, cette douceur sont très beaux à jouer. Cette femme découvre qu'elle ne connaît pas l'homme qu'elle pensait cerner. Il s'enferme dans son mutisme, bien qu'elle l'invite à verbaliser ses tourments. Elle le voit sombrer dans la folie mais ne veut pas qu'il l'entraîne. À cause de ses idées de couple très formatées, Sophie ne parvient plus à le suivre. Lui évolue mais elle, elle se heurte à ses conceptions rigides de l'amour. Elle va apprendre à laisser l'autre vivre, à lâcher prise. Plus tard, elle décide de comprendre, en partant à sa recherche et finit par être inspirée par Daneel.

COMMENT KAMEN KALEV VOUS A-T-IL ACCOMPAGNÉE DANS CE PROCESSUS DE TRANSFORMATION ?

Kamen fonctionne sur l'instant, le vif et n'aime pas la technique chez l'acteur. Il aime le jeu instinctif. Nous étions sur la même longueur d'ondes de ce point de vue-là. Je me suis battue pour mon personnage et lui-même a reconnu à la fin du tournage qu'il ne pensait pas que mon personnage allait devenir ce qu'il est. J'ai contribué à le faire évoluer, en me fiant à mon instinct de comédienne. J'ai beaucoup aimé tourner la partie sur l'île car à ce moment-là, il y a une légèreté et une spontanéité qui entourent mon personnage. Le couple vit d'amour et d'eau fraîche, il est seul au monde. L'île dégage quelque chose de brut et de sauvage. Kamen est à son image.

QU'EST-CE QUE CETTE EXPÉRIENCE VOUS A APPORTÉ ?

Au moment où j'ai accepté de faire le film, j'avais vraiment besoin de me laisser embarquer. Tout ce que vit mon personnage sur l'île, ce qu'elle explore de la nature humaine ont trouvé une résonance chez moi.

BIOGRAPHIE DE KAMEN KALEV

Né à Burgas (Bulgarie) en 1975, il réalise de nombreux court-métrages, clips et films publicitaires. Après avoir commencé ses études dans son pays d'origine, il rejoint Paris pour sortir diplômé de la FEMIS en 2002 (Dpt Image).

Ses premiers court-métrages sont primés à Berlin, Clermont-Ferrand, New-York, Locarno, Stockholm. Il sera ensuite très remarqué lors de sa sélection à Cannes 2005 pour le court-métrage *Get The Rabbit Back* et *Rabbit Troubles* en 2007.

En 2011, à l'instar de son premier long-métrage (*Eastern Plays*, 2009), *The Island* est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes.

FILMOGRAPHIES

LAETITIA CASTA (Sophie)

- 2010 **THE ISLAND** Kamen KALEV
- DERRIERE LES MURS** Julien LACOMBE et Pascal SID
- 2009 **GAINSBORG – (vie héroïque)** Joann SFAR
- VISAGES** Tsai MING-LIANG
- 2007 **LA JEUNE FILLE ET LES LOUPS** Gilles LEGRAND
- NES EN 68** Diffusion Arte Olivier DUCASTEL
et Jacques MARTINEAU
- 2006 **LE GRAND APPARTEMENT** Pascal THOMAS
- LE PETIT MONDE DE CHARLOTTE** Gary WINICK
- 2003 **ERRANCE** Damien ODOUL
- 2001 **RUE DES PLAISIRS** Patrice LECONTE
- 2000 **LES AMES FORTES** Raoul RUIZ
- 1999 **GITANO** Manuel PALACIOS
- 1998 **ASTERIX ET OBELIX CONTRE CESAR** Claude ZIDI

THURE LINDHARDT (Daneel)

Acteur de théâtre parmi les plus talentueux de sa génération, il revient au cinéma en 2000 avec *A Place Nearby*, de Kasper Rostrup, qui lui vaut de nombreuses récompenses, dont la Shooting Star au Festival de Berlin. Il a depuis entamé une carrière internationale en jouant pour Sean Penn (*Into the Wild*) et Ron Howard (*Angels & Demons*).

- 2011 **EDDIE** Boris RODRIGUEZ
- 2010 **THE ISLAND** Kamen KALEV
- 2009 **BROTHERHOOD** Nicolo DONATO
- 2009 **ANGES ET DEMONS** Ron HOWARD
- 2008 **FLAMMEN & CITRONEN HYPERLINK** Ole Christian MADSEN
- 2007 **INTO THE WILD** Sean PENN
- 2006 **PRINCESS** Anders MORGENTHALER

LISTE ARTISTIQUE

Daneel	THURE LINDHARDT
Sophie	LAETITIA CASTA
Jodo	ALEJANDRO JODOROWSKY
Irina	BOYKA VELKOVA
Pavel	RUSSI CHANEV
Ilia	MIHAIL MUTAFOV
	LUBEN DILOV – SON
	IVAN AND ANDREY
	SLAV TANEV

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Kamen KALEV
Collaboration au scénario	Stefan PIRYOV
Direction photo	Julian ATANASSOV
Musique	Jean-Paul WALL
Son	Momchil BOZHKOV
Montage	Åsa MOSSBERG Mikkel E.G. NIELSEN
Chef décorateur	Sebastian ORGAMBIDE
Costume	Stanislava YANAKIEVA
Maquillage	Ventzislava KOYCHEVA
Coiffure	Dessislava GROZDEVA
Casting	Nina BOYANOVA Jenny JUE
Producteurs	Elitza KATZARSKA Stela PAVLOVA
Producteur associé	Filip TODOROV - KOMETA FILM
Producteur consultant	Emre YEKSAN
Coproducteurs	Anguel CHRISTANOV Thomas ESKILSSON Fredrik ZANDER
Coproduction	WATERFRONT FILM ART ETERNAL THE CHIMNEY POT FILM I VAST
Avec le soutien de	BULGARIAN NATIONAL FILM CENTER BULGARIAN NATIONAL TELEVISION EURIMAGES

Le Pacte

LE CERCLE NOIR POUR F I D E L I T E Photo: Broderick and Lee/Corbis 2011 © UNIVERSITÄT FÜR ART ET ERNAL - CHINESE POT - FUMI VIST - BIT